

Article paru dans *Le Parisien* le 03/05/2011

MARDI 3 MAI 2011
www.leparisien.fr

Val-d'Oise matin

La grogne monte à l'école

Grève aujourd'hui dans les établissements scolaires de Cergy-Pontoise, Argenteuil et Garges. Parents et profs se mobilisent contre le manque de moyens.

La colère monte dans les écoles, collèges et lycées. Aujourd'hui, plusieurs mouvements de grève et rassemblements d'enseignants et de parents ainsi que des opérations écoles mortes sont prévus dans des établissements publics des secteurs de Cergy-Pontoise, Argenteuil et Garges. Partout, c'est la baisse de moyens qui fait craquer les enseignants. « Cette fois, il n'y a plus rien à ronger, on attaque l'os », déplore les représentants syndicaux.

11 postes supprimés dans le primaire, 122 dans le secondaire

Hier soir, l'inspecteur d'académie Jean-Louis Brisson, lors du conseil départemental de l'Education nationale (CDEN) réunissant les représentants des enseignants, des parents et des élus autour du préfet Pierre-Henry Maccioni, a confirmé la baisse de moyens dans le premier degré. Il a également confirmé les 45 ouvertures de classes et il est revenu sur le nombre de fermetures de sections,

qui passent de 45 à 44 : une classe de Mareil-en-France est finalement maintenue.

Face à 1 409 écoliers supplémentaires attendus à la rentrée de septembre, onze postes d'enseignants passent à la trappe. « Nos moyens sont plus limités. On gagne en nombre d'élèves et on perd en moyens, reconnaît l'inspecteur. Il faudra faire au plus juste ! 43 postes de Rased (NDLR : soutien scolaire) qu'on aurait dû rendre voici deux ans disparaissent. Il en restera toutefois encore 207. »

Vaches maigres aussi en ce qui concerne les 33 collèges classés en zone d'éducation prioritaire. Dans

22 d'entre eux, les moyens de soutien seront maintenus, pas dans les 11 autres.

Face à cette situation, les syndicats se mobilisent. Hier soir, ils ont soumis un vœu au vote, lors du CDEN, réclamant « une priorité absolue pour le service public de l'Education nationale et ses missions ». « La dégradation de la situation s'accroît », estime en effet Kamel Ould Bouali, secrétaire départemental du Snuipp, principal syndicat enseignant du premier degré. Dans le second degré, à effectifs quasi constant (59 élèves supplémentaires sont prévus à la rentrée), 122 postes seront supprimés dans les 109 collèges et 45 lycées du

département. « Faute de profs, on vient à faire de la polyvalence, déplore en particulier François Martin, responsable départemental du Snes (syndicat enseignant du second degré). Par exemple, un prof d'une autre discipline va faire du soutien en maths et en français ! » Il dénonce aussi le recours aux remplaçants.

Les enseignants et les parents de la FCPE se sont d'ores et déjà donné rendez-vous le 12 mai. « Pour la première fois depuis plusieurs années, annonce Kamel Ould Bouali, il y aura ce jour-là une grève dans tout le département et des rassemblements auront lieu devant la préfecture et les sous-préfectures. » DANIEL PESTEL

Des états généraux de l'éducation

« **F**ace à la dégradation constante de l'école dans le Val-d'Oise, explique Manuel Alvarez, secrétaire départemental de la FCPE, il est temps de faire un état des lieux et d'évoquer des perspectives. » Avec les autres associations de parents d'élèves, avec des enseignants et étudiants, la FCPE organise les premiers états généraux de l'école publique du Val-d'Oise, du 13 au 15 mai à Eragny. L'occasion de passer en revue la situation de l'école publique, de la maternelle jusqu'à l'enseignement supérieur, et d'établir un cahier de doléances. 250 000 jeunes Val-d'Oisiens sont concernés. « L'Education nationale nous a fait comprendre qu'elle ne souhaitait pas participer à notre réflexion », souligne Manuel Alvarez. Seront évoquées les particularités du département, régulièrement bonnet d'âne d'Ile-de-France en matière de résultats au bac et au brevet. Un département où, voici une dizaine d'années, il était question d'un plan de rattrapage. Les parents se souviennent aussi des mesures d'urgence listées en 2005 par le préfet Christian Leyrit, qui ciblaient les collèges et les lycées. « Durant ces trois jours, on sera tous d'accord pour constater que l'école va mal, mais il y a une diversité de points de vue sur ce qu'il faut faire pour y remédier, poursuit la FCPE. Notre débat ne se limitera pas à préconiser une augmentation de moyens. » D.P.

■ Vendredi 13 mai à 20 h 30, à la maison de la Halle, projection du film « les Porteurs d'espoir », de Fernand Dansereau, sélectionné au Festival du film de l'éducation.
■ Samedi 14 et dimanche 15 mai, poursuite des travaux à l'école du Grillon, 11, allée du Stade.



GARGES, LE 22 MARS DERNIER. Comme ici lors d'un pique-nique de protestation des enseignants, plusieurs mouvements de grève et rassemblements sont prévus aujourd'hui, ainsi que des opérations écoles mortes. (LP/B.A.)

« Je vais passer de 25 à 29 élèves en 6^e »

SONIA SOUSA ● 27 ans, professeur de français à Garges

Quelles sont vos conditions actuelles d'enseignement ?

SONIA SOUSA. C'est ma première année au collège Henri-Matisse à Garges. J'enseigne à deux classes de quatrième de 23 élèves et à une classe de sixième de 25. Avec les plus jeunes, aujourd'hui (hier), on avait un cours de grammaire, ils sont trop nombreux dans la même classe, je n'ai pas pu répondre à toutes leurs questions.

Et l'an prochain qu'est-ce qui va changer ?

Notre établissement fait partie des onze collèges de ZEP (zone d'éducation prioritaire) dont les moyens vont diminuer. Je viens en effet d'apprendre que l'an prochain je vais

passer de 25 à 29 élèves en sixième. Cela va être encore plus compliqué. Je vais devoir freiner les questions. Or, quand on ne répond pas aux interrogations d'un jeune, il finit par s'ennuyer. Le soutien aux faibles sera plus difficile et on va devoir laisser les plus forts de côté, en jachère.

Quelle serait la solution ?

Il faudrait redescendre à 20 élèves par section ou avoir les moyens de doubler les classes. Cela permettrait de mener plus efficacement des projets pédagogiques interdisciplinaires. Nous pourrions aussi être plus proches des élèves en difficultés. Plus on leur consacre de temps et moins il y a de problèmes de discipline.

PROPOS RECUEILLIS PAR D.P.



Sonia Sousa enseigne au collège Henri-Matisse à Garges. (D.R.)